

## **Le corps sans âme**

il y avait autrefois  
une reine puissamment riche  
une guerrière sans foi ni loi  
mais belle comme une biche

elle avait pour seule héritière  
une princesse grande et farouche  
une chevalière sanguinaire  
ses ennemis tombaient comme des mouches

au retour d'un affrontement  
la reine grièvement blessée  
convoque le sang de son sang  
lui dit ses dernières volontés

« Judith, à toi la couronne  
j'entre au royaume des morts  
surtout ne laisse personne  
nous voler notre trésor »

« mère, je promets de garder  
avec une main avare  
le patrimoine amassé  
au fil de toutes vos victoires »

la reine meurt et sans pleurer  
les funérailles, on prépare  
son corps brûle sur un bûcher  
Judith ne quitte plus sa robe noire

enfermée dans le château  
son deuil dure douze saisons  
elle éconduit les damoiseaux  
qui lorgnent la succession

la nouvelle reine tient sa promesse  
dans la plus grande solitude  
mais un jour, une faiblesse  
la sort de sa lassitude

elle aime les jeux de hasard  
les courtisanes le savent bien  
par des intrigues de renard  
à l'usure, on la convainc

une fois les cartes brassées  
on n'arrête plus les paris  
Judith, comme envoutée  
gage tout, jusqu'à ses habits

ses adversaires savent tricher  
la chevalière perd tous ses biens  
l'or, l'argent, le mobilier  
les chevaux et puis plus rien

la dernière épingle prise  
on la chasse comme une quêteuse  
elle marche dans la froide bise  
son chemin de malheureuse

au détour d'une fontaine  
elle voit un étrange corbeau  
qui lui dit d'une voix humaine  
« Va te laver dans cette eau »

elle enlève ses oripeaux  
plonge dans l'onde gelée  
mais aussitôt sous les flots  
une force saisit son pied

on l'attire vers le creux  
sa noyade dure bien des heures  
en mourant elle formule un vœu  
et constate avec stupeur

qu'elle marche dans une allée d'ormes  
qui la mène vers un donjon  
le corbeau de sa voix d'homme  
lui dit « Viens, nous t'attendions »

près des douves, le pont-levis  
s'abaisse pour qu'elle puisse entrer  
mille torches brillent dans la nuit  
éclairent un grand escalier

près de l'âtre, une vieille femme  
consulte un ancien grimoire  
et le corbeau grâce aux flammes  
voit un humain dans le miroir

la magicienne s'approche  
et touche la visiteuse  
elle est froide comme une roche  
se méfie de l'ensorceleuse

celle-ci s'assoit sur son trône  
taillé à même une souche  
elle prend une tige d'aulne  
et ouvre bientôt la bouche

« jeune noble aux choix inconscients  
te voilà dans de beaux draps  
tu as rompu ton serment  
passant de vie à trépas

mais si tu mènes la quête  
que je veux te proposer  
tu feras une œuvre honnête  
et ton âme sera sauvée

je te présente mon garçon  
anamorphosé en freux  
il sera ton compagnon  
surtout dans les temps fâcheux

prends avec toi cette tige d'aulne  
un sort, je lui ai jeté  
le fer, la flore et la faune  
écouteront tes volontés

dans les veines de son bois  
j'ai gravé une formule  
un secret que tu pourras  
utiliser sans scrupule

pour anéantir un démon  
un sinistre meurtrier  
maudit soit ce rejeton  
voici son identité

le Corps-sans-âme, mon autre fils  
je veux que tu le détruises  
tu peux rétablir la justice  
il doit payer pour sa trahison

maintenant va vers le ponent  
tu as un an et un jour  
pour retrouver mon vil enfant  
et tuer ce damné vautour

sinon tu peux dire adieu  
à ta gloire d'autrefois  
bonne chance et reviens sous peu  
accomplis ce rare exploit

Judith part avec l'oiseau  
Leur voyage dure plusieurs mois  
Ils manquent de nourriture et d'eau  
Souffrent de fatigue et de froid

Mais après maintes difficultés  
dans le ciel, ils voient un château  
que retiennent quatre fils dorés  
personne ne peut monter là-haut

« c'est ici que se cache mon frère  
dit le corbeau ensorcelé  
pour monter jusqu'à son repère  
quelle forme pourrais-tu adopter ? »

« je devrais devenir une fourmi ! »  
dit-elle sur un ton irrité  
ignorant la puissante magie  
de la tige d'aulne enchantée

aussitôt la branche dans ses mains  
se met à vibrer, à briller  
son corps rapetisse et elle devient  
l'insecte qu'elle a tout juste nommé

Judith entreprend l'ascension  
vers la demeure de son rival  
arrivée à destination  
elle reprend sa forme initiale

elle entre sur la pointe des pieds  
dans le palais monumental  
les lieux paraissent abandonnés  
elle en visite toutes les salles

personne nulle part, reste une pièce  
la seule dont la porte soit barrée  
obéissant à son altesse  
la tige d'aulne devient une clé

derrière la porte, vision d'horreur  
cinq corps de femmes démembrés  
Judith entend avec stupeur  
derrière elle, quelqu'un arriver

un rire macabre, le Corps-sans-âme  
arrive pour l'emprisonner  
« tu mourras comme mes autres femmes  
si tu ne veux pas m'épouser »

elle répond en criant « jamais »  
ça n'impressionne pas son geôlier  
il ajoute d'un air mauvais  
« prend quand même le temps d'y penser »

abattue, Judith se tapit  
dans un coin sombre du cachot  
« il faut vite que tu sortes d'ici »  
lui enjoint son brave corbeau

« qu'est-ce qui est plus fort que la pierre »  
questionne le jeune homme emplumé  
en donnant à la chevalière  
la tige d'aulne ensorcelée

Judith doit réfléchir vite  
« je veux devenir un chêne immense »  
aussitôt ces paroles dites  
se déploie son arborescence

les murs et le plafond se brisent  
sous la force du végétal  
les héros s'échappent de l'emprise  
de l'ignoble suppôt du mal

Le Corps-sans-âme, alerté  
par cet effroyable tumulte  
Comprend qu'il devra affronter  
D'inquiétantes forces occultes

« je vois que tu as rencontré  
ma mère, cette odieuse sorcière  
sache que je suis intéressé  
par le bâton qu'elle t'a offert

le texte qu'il porte est précieux  
il indique où se trouve mon âme  
si tu me révéles ce lieu  
nous pourrions éviter un drame »

« pourquoi devrais-je te faire confiance  
tantôt tu voulais me tuer  
si la branche a tant d'importance  
viens donc toi-même la consulter »

le monstre avoue « je ne sais pas lire  
mais je te laisserai en vie  
si tu acceptes de me dire  
où se cache mon esprit »

« ma vie, je l'ai déjà perdue  
en même temps que mon l'opulence  
mais ces femmes mortes que j'ai vues  
attise mes instincts de vengeance

je ne sais pas lire moi non plus  
par contre j'ai appris à me battre  
le sort que ta mère t'a échu  
c'est par moi maintenant qu'il éclate

Judith murmure « je veux une arme »  
La tige d'aulne se change en épée  
L'instant d'après le Corps-sans-âme  
Git par terre décapité

La légende dit qu'elle préféra  
Ne pas regagner son pays  
Et que dans une grotte elle passa  
En ermite le reste de sa vie

Enfin qu'est-il advenu  
du fils changé en oiseau ?  
certains prétendent qu'il a voulu  
terminer ses jours en corbeau